

GenèveWeek-end

Arts et scènes

La superyodleuse qui rénove le genre. Yoolooo! Page 31



Fines gueules

Ricotta et sérac: si on mangeait du petit-lait? Pages 24-25

Voix et chapitres

The Hives sont de retour: foncièrement rock'n'roll! Page 34



Apnée: Sébastien Murat tente de battre le record de 214 mètres

Page 37



Samedi, une enquête grandeur nature en Vieille-Ville invite les participants à se mesurer au célèbre détective anglais

Sur les traces de Sherlock Holmes

Gus, déguisé en Sherlock Holmes, pose dans les rues de la Vieille-Ville.

Cécile Denayrouse Texte
Pierre Abensur Photo

Genève, 1892. La ville est en état de choc: le corps d'un illustre professeur d'université vient d'être retrouvé, lardé de coups de couteau. Interrogé par la police, son assistant a avoué être l'auteur du crime. L'affaire semble résolue. Pourtant, le célèbre détective Sherlock Holmes, actuellement réfugié à Genève, flairé des anomalies dans l'enquête et refuse l'évidence...

Retour en 2012. Armés uniquement de leurs neurones et de leurs téléphones portables, des Sherlock amateurs vont s'élancer samedi sur les hypothétiques traces du célèbre détective et tenter de percer le mystère de cet assassinat. Jusqu'à, pourquoi pas, surpasser le maître. Si le personnage inventé par Sir Arthur Conan Doyle

n'a bien évidemment jamais fricoté avec la Cité de Calvin, il devient ce week-end le prétexte à un jeu d'investigation grandeur nature, sorte d'enquête en temps réel avec la Vieille-Ville pour toile de fond. C'est à partir d'un ancien jeu de rôle des années 80 récemment réédité que Gus, professeur de géographie féru de jeux de société, a imaginé «Sherlock Holmes Détective Conseil Genève». Dans ce scénario, notre homme pousse le vice jusqu'à mêler un faux crime crapuleux à l'histoire de Genève. Des dizaines d'heures de travail durant lesquelles il a fallu ficeler une intrigue, réfléchir à des règles, inventer des indices et se documenter sur l'histoire de la ville...

Une enquête ardue

Le produit final? Une enquête touffue, réservée aux plus de 16 ans à la cervelle plutôt dodue. Un concept unique qui a titillé la curiosité de dizaines d'apprentis

enquêteurs: «Nous nous attendions à inscrire une quinzaine de participants et ils seront finalement plus d'une centaine, uniquement grâce au bouche à oreille», explique l'heureux concepteur de ce divertissement géant.

Pour jouer, inutile de se coller une fausse moustache et de courir les antiquaires histoire de dégoter une vieille pipe. Après avoir pris connaissance de l'affaire, les petits groupes se verront distribuer un exemplaire factice de *La Gazette de Genève* daté du 9 juin 1892, une carte de la Vieille-Ville, un faux annuaire de Genève et une liste d'informateurs potentiels. Et ensuite? «Il n'y a pas d'animateur, pas de meneur de jeu. Les joueurs sont lâchés dans la ville, totalement libres de leurs choix et de leurs déductions. Cette notion de liberté est une composante du jeu à laquelle je tenais particulièrement», sourit Gus. Reste alors à cogiter et à suivre les indices disséminés un peu

partout dans la ville, «souvent sous forme de QR, ces codes graphiques à scanner avec son smartphone, qui renvoient vers un lien Internet». Le tout sans se faire prendre par les sbires de Moriarty. Une enquête historique à la sauce technologique donc, relevée d'un minimum d'adrénaline, voilà qui tombe à pic en pleine molle de printemps. «A ma grande surprise, ce sont surtout des familles qui se sont inscrites, alors que j'aurais a priori tablé sur des jeunes. Beaucoup vont venir avec des enfants et y voient l'occasion d'une balade ludique. Malheureusement, nous avons dû les prévenir que l'enquête s'avérait un peu trop compliquée pour les plus jeunes...»

Un phénomène de mode

Il faut dire que l'excentrique fumeur de pipe a la cote ces derniers temps. Immortalisé récemment par une série télévisée et deux films au box-office, il n'a jamais

été aussi en vogue. «Il faut ajouter à ce phénomène de mode une volonté de plus en plus forte qu'ont les gens de vivre une aventure, de s'impliquer personnellement, de s'immerger. C'est ce qui explique, par exemple, le succès des événements participatifs, à Genève comme ailleurs.» Mais pour Gus, il ne s'agit pas seulement d'un jeu. «Il s'agit d'un divertissement, certes, mais aussi d'une façon de découvrir Genève autrement, de la rendre plus fun», souligne-t-il. D'autant plus fun que chaque groupe se verra remettre une boîte de jeu en guise de cadeau souvenir. Quant à cette expérience genevoise, elle est d'ores et déjà un succès puisque Gus vient de recevoir deux commandes: les villes de Strasbourg et de La Chaux-de-Fonds aimeraient froter leurs habitants à une version locale de l'enquête...

Informations, règles du jeu et contact:
<http://sherlockgeneve.com>

